



Grand Est

Développer des exploitations économes en phytosanitaires et améliorer l'autonomie en système polyculture-élevage en optimisant la fertilité des sols

Principale orientation :



Description du groupe

>Période de réalisation :

Du 01/01/2017 au 31/12/2019

>Nombre d'exploitations : 13

>Territoire concerné : entre Rambervillers et Epinal

>Structure porteuse du projet :

Chambre d'Agriculture des Vosges
17 rue André Vitu
88 000 – EPINAL
03 29 29 23 23

>Animateur du groupe :

Benoît BROUANT
benoit.brouant@vosges.chambagri.fr
03 29 29 23 47

>Co-financeur :

Agence de l'eau Rhin-Meuse

>Indicateurs suivis :

- Caractérisation de l'évolution des traitements : IFT par exploitation, par culture, surfaces en désherbage mécanique

- Précisions sur les surfaces : assolement moyen individuel et du groupe, surface légumineuses et protéagineux, production de protéines en % de la SAU

- Analyse des apports : consommations d'engrais et minéraux par unité de surface

- Evaluation de la biodiversité : nombre de profils culturaux, taux de matière organique

- Approche économique : marge brute par culture et par exploitation

>Partenaires :

[Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#)
[Arvalis, Institut du Végétal](#)
[ENSAIA – Ferme de la Bouzule](#)
[CFR Gugnécourt](#)
[Cellule Nationale DEPHY](#)

Contexte

Dans un contexte où les prix des céréales fluctuent, l'évolution des pratiques vers un schéma de production plus autonome et plus stable économiquement se fera grâce à l'expérience des exploitations économes en produits phytosanitaires. Pour aider les exploitants à évoluer individuellement, il faudra s'appuyer sur le groupe pour identifier et quantifier les marges de progrès de chacune des exploitations.

Dans le secteur de Rambervillers - Epinal, il n'existait plus de groupe où les agriculteurs pouvaient se retrouver pour échanger sur leurs pratiques de conduite des cultures. Le groupe est en train de se constituer et des intérêts et objectifs communs ressortent suite aux premières prises de contacts. Avec la démarche de groupe, de comparaison des pratiques et des itinéraires techniques, il sera plus facile de cibler des pratiques qui permettent d'évoluer de manière significative dans la réduction de l'utilisation des phytosanitaires et plus globalement pour limiter les intrants.

Objectif

>Réduire l'utilisation de produits phytosanitaires en diversifiant les assolements et en maintenant la rentabilité des exploitations.

Axes de travail – leviers mobilisés

L'élevage peut valoriser des productions de type luzerne, des protéagineux et des céréales « rustiques » comme le triticale. En parallèle, les élevages ont besoin des ateliers céréaliers, pour l'approvisionnement en paille, la valorisation des effluents d'élevage... Ces liens permettent d'envisager la production de **nouvelles cultures plus économes en intrants**, qui ne sont pas forcément des cultures de vente, mais peuvent être **autoconsommées** sur les exploitations.

Cependant, ces liens et échanges entre ateliers peuvent interférer sur la fertilité des sols : les apports de matières organiques sont nécessaires pour fertiliser et structurer les sols, mais la récolte des pailles, les ensilages, les épandages des matières organiques, peuvent générer des tassements qui vont pénaliser l'aération des sols et limiter la disponibilité des éléments fertilisants. Le développement de nouvelles rotations est envisagé pour aider à **maintenir ou améliorer la fertilité des sols** mais aussi pour gagner en **autonomie** pour l'alimentation des troupeaux.